

**Activités présidentielles**

**Les adieux d'Abdoulaye Bathily à Ali Bongo**

**Jonas OSSOMBEY**

Libreville/Gabon

*L'ancien chef du Bureau des Nations unies pour l'Afrique centrale (UNOCA), qui a quitté Libreville hier, a été reçu avant-hier, en audience, par le chef de l'Etat, au palais de la présidence de la République. Occasion pour celui qui veut se consacrer à sa candidature à la tête de la Commission de l'Union africaine (UA), de faire le point de sa mission dans notre pays. La gestion de la crise post-électorale au Gabon, la sécurité dans la sous-région, à travers la lutte contre Boko-Haram, la Centrafrique et d'autres sujets d'intérêt commun ont fait partie de l'entretien entre les deux hommes.*

**ABDOULAYE** Bathily, le désormais ancien chef du Bureau de l'UNOCA et Représentant spécial de Ban Ki-moon dans la sous-région d'Afrique centrale, a mis fin à sa mission lundi. Il est allé, avant-hier, faire

ses adieux au chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba, au palais de la présidence de la République. Cette rencontre a sans nul doute donné lieu à une revue du bilan de ladite mission onusienne au Gabon et sur l'ensemble de la sous-région. Notamment les bons offices dans la gestion de la crise post-électorale dans notre pays, la situation en République centrafricaine (RCA), la secte islamiste nigériane, Boko-Haram, la sécurité maritime, l'Armée de résistance du seigneur (LRA) de Joseph Kony.

Le diplomate sénégalais, au-delà de son bilan dans la gestion de toutes ces situations, avec des fortunes diverses, n'a pas manqué d'évoquer la fin d'un mandat qu'il écourte pour des raisons de candidature à la présidence de la Commission de l'Union africaine. En effet, sachant la bataille à la succession de la Sudafricaine, Dlamini Nkosazana Zuma, âpre, il a requis le soutien du



Photo : Presse présidentielle

Poignée de main d'au revoir entre le chef de l'Etat et son hôte.

Gabon. A noter que M. Bathily est à la fois le candidat de son pays et celui de l'ensemble des pays de l'Afrique de l'Ouest, réunis au sein la Communauté économique des Etats de l'Afrique de l'Ouest (CE-DEAO). Avec le ministre tchadien des Affaires étrangères, Moussa Mahamat Faki, l'hôte du jour du numéro un gabonais est l'un des favoris à ce scrutin qui aura lieu en janvier

prochain, lors du sommet extraordinaire des chefs d'Etat de l'UA, à Addis-Abeba, en Ethiopie. Durant la mission qu'il quitte à la tête de l'UNOCA, le haut diplomate onusien a œuvré sans relâche avec des partenaires régionaux - dont la CEEAC - pour, entre autres, promouvoir la paix et la sécurité en Afrique centrale. Un nouveau cadre de coopération a d'ailleurs été défini avec

le secrétariat général de la Communauté économique des Etats de l'Afrique centrale (CEEAC). Laquelle a été à l'origine de la création de l'UNOCA. Dans cette perspective, le Bureau et cette organisation sous-régionale entendent continuer à mettre l'accent sur la prévention et la résolution pacifique des conflits, l'assistance aux processus électoraux, la gouvernance, les droits de l'Homme, les questions liées au genre, à la jeunesse et à la société civile. La lutte contre le terrorisme, la criminalité transnationale, la piraterie maritime et le braconnage ainsi que la promotion de l'intégration régionale figurent également parmi les priorités des deux institutions. L'UNOCA a pour nouveau chef le diplomate et homme politique guinéen (Conakry), ancien Premier ministre, François Lounseny Fall, qui entre en fonction dès aujourd'hui jusqu'au 31 décembre

**Gabon-Maroc**

**Mohammed VI en visite privée à Libreville**

**LE Roi du Maroc, Sa Majesté Mohammed VI, est arrivé à Libreville, hier dans l'après-midi. Cela dans le cadre d'une visite privée de quelques jours. Laquelle intervient au terme d'un périple africain qui l'a essentiellement conduit dans plusieurs pays d'Afrique de l'Est.**

prochain. Avant, selon toute vraisemblance, d'être reconduit par le nouveau secrétaire général de l'Organisation des Nations unies (Onu), le diplomate portugais, Antonio Guterres. L'ancien Premier ministre portugais a obtenu l'approbation officielle du Conseil de sécurité, et son nom a été ensuite soumis aux 193 Etats membres de l'Assemblée générale de l'Onu qui l'ont élu. Il remplace officiellement Ban Ki-moon, le 1er janvier 2017.